

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Février 2013

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

Tout n'a pas été dit sur la famille et la vie de famille, loin de là. Ainsi, par exemple, quand nous parlons de la sainte Famille, nous ne parlons pas seulement de l'enfant, mais bien des trois personnes réunies. Parler de famille revient à parler de tous ceux qui la composent. Bien sûr, on parle de « père de famille » et de « mère de famille », pour désigner la place et le rôle particulier du père et de la mère dans l'exercice de la charité au sein et au profit de tous. Mais la famille, ce n'est pas seulement les enfants, c'est l'ensemble parents-enfants, ensemble dont le lien nécessaire est l'amour, amour naturel mais aussi surnaturel.

Cette remarque peut sembler anodine mais cela signifie bien que ce qui constitue une famille, ce n'est pas tant le lien du sang ou la génération – nous connaissons hélas bien des familles, même catholiques, où l'esprit de famille fait cruellement défaut. Une famille chrétienne ne mérite ce nom que lorsqu'existe le lien constitué par l'amour ou la charité entre tous ceux qui la composent.

Ce qui fait l'homme c'est son âme spirituelle, et c'est précisément dans ce qui le distingue et le fait homme, dans l'ordre de l'esprit, que se nouent les liens qui font ou défont les familles. Être père ou mère ce n'est pas seulement engendrer (« *Les chiens aussi donnent la vie* », dit vertement César au pauvre Marius venu réclamer son enfant !) mais c'est aimer (« *Le père*, dit encore César, *c'est celui qui aime !* »). La paternité (ou maternité) charnelle est insuffisante pour créer une véritable famille : cette paternité naturelle doit être le support d'une autre paternité plus importante, la vraie paternité, paternité spirituelle dans l'ordre de la grâce, qui peut même exister sans ce lien charnel (qu'on se souvienne de la sainte paternité de saint Joseph, et de toutes les si belles paternités adoptives ou spirituelles). C'est cette paternité-maternité qui porte à s'oublier et à s'effacer devant tous les autres pour être artisan de bien, entraîner, guider toute la famille vers la vertu, y compris l'époux ou l'épouse. Père et mère sont les membres principaux et directeurs du corps familial, sources irremplaçables de cet es-

prit de famille, responsables de la vie de tous, chargés de faire vivre et de vivre à l'unisson de tout le corps. Sans doute il faut encourager d'abord la vertu des enfants, mais chaque époux est aussi responsable de la vertu de l'autre. Et si chacun des époux ne veille pas à favoriser la vertu et son progrès chez l'autre époux, nous n'aurons guère plus qu'une association de deux égoïsmes aux effets désastreux sur les enfants. C'est tous ensemble qu'il faut progresser dans la grâce et pratiquer la charité, au-dedans de la famille, mais aussi au profit des autres familles.

On parlait autrefois du « chef » de famille : expression devenue insoutenable aux esprits démocratiques et égalitaires. Pourtant il est aisé de comprendre que si le mot chef vient du latin *caput*, tête, il est essentiel que la famille ait une tête. Un corps sans tête ne peut aller qu'à la dérive, tituber aussi longtemps qu'il est en vie avant de tomber sans vie. Mais la tête ne peut pas agir sans être soutenue par le cœur. Même si la tête est bonne, un corps sans cœur ne vivra pas très longtemps. Il a souvent été dit que le père est la tête de la famille alors que la mère en est le cœur, et cela est bien vrai. Tout cela est vrai au plan naturel, mais l'est tout autant, et plus encore, au plan surnaturel lorsqu'il s'agit de la vie de la grâce au sein de la famille.

Puisque nous avons déjà rappelé la place fondamentale de la mère pour donner une âme chrétienne à la famille, il nous resterait encore à parler du rôle du père, qui n'est pas moins important. Quel plus bel exemple avons-nous pour cela que saint Joseph, père d'une famille avec laquelle il n'a aucun lien corporel ou naturel ? Son ministère n'est que charité pour aider son épouse et le fils que Dieu lui a confié à accomplir leur mission rédemptrice.

Le *Catéchisme du Concile de Trente*, lorsqu'il traite du mariage et des devoirs des époux, commence par parler du mari, signe que c'est lui qu'il faut peut-être convaincre en premier : « *Le premier devoir du mari est de traiter sa femme avec douceur et d'une manière honorable. [...] En second*

lieu, il convient que le mari soit occupé à quelque travail honnête, tant pour fournir à sa famille ce qui est nécessaire à son entretien, que pour ne point languir dans une molle oisiveté, source de tous les vices. Enfin il doit **régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.** »

Ce dernier devoir est peut-être le plus important, et chaque mot mériterait d'être commenté et approfondi. « Régler... corriger... former... contenir », œuvre d'autorité ferme, délicate et douce à la fois, pour maintenir tous et chacun à sa place, dans la fidélité à l'ordre moral et spirituel. C'est ici l'objet quasi unique de l'autorité paternelle : mettre tout en ordre par rapport à Dieu et par rapport aux autres membres.

Entre autres prérogatives, il est le chef religieux de la famille : le premier à genoux, le dernier à se relever et à quitter l'église, le premier à communier, à se confesser... ; guide et organisateur de la vie spirituelle de la famille, il veille à ce que chacun mette en place une vie morale et spirituelle personnelle et sérieuse. Tâche délicate car il ne s'agit pas toujours de forcer ou d'imposer, mais plutôt de guider, d'encourager et d'entraîner, principalement par l'exemple. Mais combien de pères de famille considèrent que la « piété » est l'affaire des femmes, et délaissent même leurs propres besoins spirituels et religieux, sous prétexte que c'est à maman d'enseigner le catéchisme aux enfants, au point de ne plus en connaître les réponses élémentaires !

Et pourtant, rien n'est plus noble qu'un homme à genoux au milieu de sa famille. Rien n'est plus beau qu'un homme qui sait fermer les yeux et joindre les mains pour se recueillir sous le regard de Dieu, pour vivre avec lui quelques instants de silence, pour en recevoir grâces et lumières, indifférent à ce qui l'entoure et à ceux qui l'observent, afin d'être

son ministre fidèle au sein de sa famille, véritable père religieux des âmes qui sont confiées à sa garde.

Nous pourrions résumer notre propos avec cette affirmation : papa marche devant, indiquant la direction à suivre... et maman encourage les enfants à suivre. Papa c'est l'ordre, et maman c'est l'amour ; mais l'un sans l'autre ne peut rien alors que les deux réunis font naître et croître la vie. « *L'Amour et l'Ordre sont les deux pôles de la vie* », disait Ernest Hello.

« *L'Amour* », c'est l'élan, l'ardeur, la générosité, l'enthousiasme, l'inspiration, l'expansion libre de toutes les puissances du cœur... ce sont toutes les forces vives et toutes les spontanités les plus splendides mises au service du don de tout ce que l'on a et de tout ce que l'on est.

« *L'Ordre* », c'est la sagesse, le bon sens, la loi, la voie. C'est le rail dont a besoin la vapeur, non pas pour aller moins vite, mais pour aller au but. L'ordre, c'est l'autre face de la réalité, la face austère.

Ces deux contraires, l'Amour et l'Ordre, bien loin de s'exclure ou de se nuire, ou même de s'atténuer l'un par l'autre, s'appellent et se vivifient ; leur séparation, c'est leur mort. (L'amour sans ordre, c'est le libertinage ; l'ordre sans amour, c'est le pharisaïsme.)

« *Le mariage de l'Ordre et de l'Amour est la vérité complète et féconde, d'où naît la Morale, comme la Religion et l'Art.* »

Heureux les enfants qui grandissent au sein de telles familles où les parents ont compris et vivent cette règle élémentaire de charité familiale énoncée par le P. de Chivré : « *Le bonheur des enfants fleurit sur le sacrifice des parents.* »

Le Seignadou

Veillée de prières aux Carmes : mardi 29 janvier 2013 de 20h00 à 22h00

Nous unirons nos prières devant le Saint-Sacrement exposé à celles des fidèles réunis devant l'Assemblée Nationale à l'appel de *Civitas*, pour implorer le Ciel de nous préserver du projet de loi contre-nature visant à dénaturer le mariage et la parenté.

20h00 : exposition du TSS — mystères joyeux — Complies

21h00 : mystères douloureux

21h30 : mystères glorieux — bénédiction et reposition du TSS

Adoration perpétuelle de la Fraternité Saint-Pie X jeudi 28 février 2013

Exposition du TSS aux Carmes de 16h00 à minuit

Les intentions auxquelles est réalisée cette adoration perpétuelle tout au long de l'année au sein des différentes chapelles de la Fraternité Saint-Pie X sont les suivantes :

1. la victoire sur les ennemis intérieurs et extérieurs de l'Eglise ;
2. la conversion de Rome et des évêques ;
3. la sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce ;
4. l'éveil de nombreuses vocations.

=> S'inscrire sur la feuille placardée sur la porte de la chapelle des Carmes.

2013 : une année consacrée à saint Joseph

A l'occasion du chapitre d'affaires de la Fraternité qui s'est tenu à Écône au mois de juillet 2012, il a été décidé la consécration de notre congrégation à saint Joseph, patron de l'Église universelle, [le 19 mars] 2013. Cette heureuse décision, en ces heures si douloureuses que traverse la sainte Église, nous fournit une raison supplémentaire d'orienter nos intelligences, nos cœurs, notre prière vers ce grand saint dont le rôle essentiel reste encore bien méconnu.

[Tournons-nous donc] d'une manière toute particulière vers saint Joseph afin de recevoir les bienfaits surabondants qu'il fera descendre sur les âmes qui lui manifesteront leur confiance. La ferme espérance que nous plaçons dans les secours qu'il nous enverra est à la mesure de l'état d'affreuse déréliction où se trouvent tombées la sainte Église et la France.

Puisque saint Joseph est le patron de la sainte Église et que la France lui a été consacrée en 1661 par Louis XIV, il est bien possible que le bon Dieu attende tout simplement que nous passions par lui pour obtenir ces immenses grâces dont nous avons tant besoin pour remonter des profondeurs abyssales où nous avons chuté. Je vous propose donc de faire le siège de saint Joseph et de le prendre d'assaut par l'honneur que vous lui rendrez, par vos prières et par vos pénitences.

Je vous invite, au cours de l'année 2013, à placer chez vous une statue ou une image de saint Joseph à la place d'honneur et à la fleurir tous les jours. Je vous suggère surtout de ne pas laisser passer une journée sans lui adresser une prière venue du fond de votre cœur et sans offrir un sacrifice

en son honneur.

De notre côté, en vue du prochain pèlerinage de la Pentecôte [également dédié à saint Joseph] et de la consécration de la Fraternité [le 19 mars 2013], nous avons pris la résolution de commander la sculpture d'une belle et grande statue de saint Joseph en train de bénir et qui porte en même temps l'Enfant-Jésus qui bénit lui aussi. En effet, c'est ainsi que saint Joseph portant l'Enfant, et à côté de la très sainte Vierge Marie, est apparu à Fatima le 13 octobre 1917. Cette statue sera solennellement bénite, le dimanche de la Pentecôte 2013, lors de la messe pontificale.

Nous vous invitons à vous « passionner » pour saint Joseph, c'est-à-dire à vouloir le connaître et l'aimer toujours davantage. Ce n'est qu'au Ciel que les âmes qui y parviennent réalisent réellement le rôle unique qui est le sien dans l'économie de la Rédemption. Mais nous gagnerons beaucoup à faire quelques efforts sur la terre pour entrer dans son intimité. Nous vous conseillons, pour découvrir ses grandeurs et admirer les effets de son intercession, de vous procurer le dossier doctrinal et spirituel du pèlerinage de 2013 [*Allez à Joseph*, disponible sur la table de presse des Carmes].

À l'actualité religieuse et politique si sordide que nous traversons, réagissons par l'espérance ferme et profonde que nous plaçons dans ce grand élan de prières vers saint Joseph à qui nous confions les grandes intentions de la sainte Église, celles de la Fraternité et les vôtres.

Abbé R. de Cacqueray

Extraits du *Fideliter* n° 210, nov-déc 2012



Sur la table de presse

En l'honneur de saint Joseph

La Fraternité Saint-Pie X sera consacrée à saint Joseph le 19 mars prochain. Cette consécration sera précédée, le 9 mars, par un pèlerinage national à Cotignac (Var), lieu d'apparition de saint Joseph - auquel participera notre école - et suivie par le pèlerinage de Pentecôte sur le thème de saint Joseph.

Que cette année 2013 soit donc pour nous tous l'occasion d'augmenter notre dévotion à saint Joseph et de mieux connaître et aimer le saint patron de notre paroisse.

Divers ouvrages vous sont proposés pour cela, en tête desquels il faut citer *Saint Joseph, époux de Marie* aux éditions *Traditions monastiques* (240 p., 13 €). Ce livre alterne considérations spirituelles et récit de miracles ou de grâces obtenues par l'intercession de saint Joseph.

Sont également disponibles des scapulaires de saint Joseph (avec feuillet explicatif) et des statues (tous prix, toutes tailles).

Pèlerinage du doyenné à Notre-Dame-de-Marcelle samedi 23 mars 2013

Thème : la famille catholique

=> le livret de méditation peut être demandé au secrétariat (16p., 1€)

La voix des supérieurs

Les 4, 5 et 6 janvier 2013, s'est tenu à Versailles et à Paris, le XI^e congrès théologique du Courrier de Rome, en partenariat avec DICI. Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, donnait la conférence de clôture de ces trois journées d'étude, dont nous proposons les extraits suivants. (Pour conserver à cette conférence son caractère propre, le style oral a été maintenu.)

Abbé Lorans : Monseigneur, vous nous avez donné le bilan du côté de l'Eglise, est-ce que vous pouvez nous dire comment vous voyez la réaction, la réponse que la Fraternité offre depuis maintenant presque 50 ans, puisqu'elle a presque 50 ans, même si elle n'est pas née au moment du Concile. Est-ce que vous pouvez nous donner le bilan du côté de la Fraternité ? (...)

Mgr Bernard Fellay : La réponse donnée par la Fraternité ! Je crois que tout est résumé en un mot, c'est Mgr Lefebvre. Tout ce que nous avons, tout ce que nous faisons, nous l'avons reçu de Mgr Lefebvre qui a résumé cela en reprenant saint Paul : « *Tradidi quod et accepi, je vous ai donné ce que j'ai reçu* » (I Cor. XV, 3). Et cela veut dire la Tradition, cela veut dire tout ce que l'Eglise a fait. L'essentiel on l'a et on l'a reçu de Monseigneur. Mgr Lefebvre fait tout tourner autour d'un point qui est comme le premier principe dont tout découle. Si vous avez un fil, tout le reste va suivre ; c'est comme si vous êtes à la source d'une rivière, après vous n'avez qu'à la suivre et vous arriverez au bout, jusqu'à la mer.

LA MESSE VÉCUE DANS L'ESPRIT CHRÉTIEN EST LA SOLUTION À LA CRISE

C'est de là que les choses partent, or cet élément originel c'est la messe. C'est **LA** solution et en même temps le grand secret, qui n'est pas un secret parce que c'est celui de l'Eglise et qu'il n'est pas censé être secret, bien qu'il y en ait si peu qui le connaissent. **Le bon Dieu a disposé les choses ainsi : tout dans la vie du chrétien vient de la messe, du sacrifice de Notre Seigneur sur la croix.** Toutes les grâces, tous les mérites, tout ce qu'il nous faut pour résister aux tentations, tout ce qu'il nous faut pour nous guérir des blessures, tout découle du sacrifice de Notre Seigneur sur la croix qui est perpétué, renouvelé, « re-présenté » – de nouveau présent actuellement et dans un sacrifice qui est identique à celui de la croix – à la messe.

C'est **LA** solution ; pas seulement comme acte mais comme assimilation de cet acte, ce qu'on appelle l'esprit chrétien. C'est-à-dire qu'il ne suffit pas que Notre Seigneur ait accompli tout cela. Le fait que Notre Seigneur ait souffert et soit mort met à disposition ces biens comme sur une table et nous, si nous voulons en bénéficier, il faut assimiler ces biens, et pour ce faire il faut les recevoir, il faut les prendre.

C'est tout le mystère de la pastorale – de la vraie pastorale –, du souci des âmes, c'est-à-dire l'œuvre du prêtre qui consiste à faire venir les gens à la réception de cette grâce et donc à la leur apporter : faire venir les âmes à Notre Seigneur ! Si un prêtre arrive à faire venir une âme à Notre Seigneur, c'est gagné ! Tout est là.

C'est dit très simplement, mais ce sur quoi je veux insister – et c'est vraiment la grande idée de Mgr Lefebvre –, **la solution à cette crise c'est la restauration pas seulement des sacrements, de la discipline liturgique, sacramentaire, pas seulement de la Foi, mais aussi de cet élément que Monseigneur appelle l'esprit chrétien.** Qu'est ce que cela veut dire ?

C'est que toutes les grâces que le bon Dieu nous donne, il faut en vivre. Il faut les assimiler. Notre Seigneur quand Il vient en nous, ne vient pas simplement pour passer un quart d'heure chez nous, Il vient pour demeurer, et pour toujours, avec son Père (cf. Jn XIV, 23). Il vient pour y planter son amour, un amour qui doit rayonner pour nous sanctifier et pour sanctifier les autres. Et c'est cela le point sur lequel Mgr Lefebvre insiste, et c'est cela qu'il nous donne comme remède, comme la réponse à ce qui se passe dans l'Eglise. C'est un retour à la messe, mais pas simplement un retour à la messe comme un élément matériel, ce qui reviendrait à se dire : « *voilà moi maintenant j'ai l'ancienne messe, moi je suis traditionaliste* ». Cela ne nous sert pas à grand chose pour le salut. Oui ! Cela nous aide beaucoup, mais il faut en vivre. Il faut en vivre. Il faut que cela pénètre en nous.

UN REMÈDE ESSENTIELLEMENT SURNATUREL

Pour les prêtres il faut que nous devenions un autre Christ. Il ne suffit pas qu'on ait une soutane, il ne suffit pas qu'on dise la messe en latin, il faut que dans la messe on soit vraiment *persona Christi*, qu'on n'agisse pas seulement de manière sacramentelle, car il faut faire nôtre l'imitation de Jésus-Christ. Il y a un livre célèbre qui a parcouru les siècles et qui a dit tout cela d'un mot : **l'imitation de Jésus-Christ c'est participer à ses vertus.** Et saint Paul nous dit : Je vis, non « *ce n'est pas moi, c'est Jésus qui vit en moi* » (Gal II, 20). Il faut vraiment faire dominer en nous cette vie cachée de la grâce, de telle sorte que ce soit elle qui informe toute notre vie. Cela semble être une réponse purement spirituelle, mais c'est Monseigneur qui nous dit : « *Si vous n'avez pas cela, le but est manqué* ».

Il y a des éléments matériels, l'aspect matériel de la Tradition, mais cela ne suffit pas pour lutter contre le mal qui se trouve aujourd'hui. **On veut restaurer l'Eglise, et ce ne sera que grâce à l'aspect spirituel. C'est bien donc une réponse essentiellement surnaturelle.** Les actes matériels sont nécessaires – ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit – aussi il est nécessaire de revenir à la messe Traditionnelle, à sa liturgie, il est nécessaire de rappeler toute la Foi sans omettre aucun dogme, il est nécessaire de mener ce combat, mais s'il manque cet élément d'union à Notre Seigneur profond, intime qui est la vie dans les vertus théologiques, de

Foi, d'Espérance et de Charité, tout ce travail est voué au néant. C'est encore saint Paul qui le dit : si j'ai une Foi à soulever les montagnes, si je n'ai pas la Charité cela ne sert à rien ; si je vends tous mes biens, si je brûle pour mon prochain, si je n'ai pas la Charité cela ne sert à rien. (cf. I Cor. XIII, 2-3)

C'est cela que notre cher Monseigneur nous dit, et c'est cela que la Fraternité doit vivre si elle veut être utile dans ce moment de l'histoire de l'Eglise. Quand on parle de la Tradition, certains insistent sur l'élément extérieur et matériel, mais cela implique un élément essentiel, intérieur et spirituel, sans lequel il ne vaut pas même la peine de parler de Tradition. (...)

Abbé Lorans : Au cours de l'année écoulée, vous avez eu de nombreux contacts avec les autorités romaines. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Mgr Fellay : (...) (Là aussi) notre solution est toute simple. C'est la solution qui a déjà été donnée par saint Vincent de Lérins. Avec une audace invraisemblable, il a posé deux questions : si une partie du corps de l'Eglise est malade, qu'est-ce qu'il faut faire ? Qu'est-ce que doit faire un chrétien s'il se trouve dans une partie qui est gangrenée par l'hérésie ? Vous êtes dans un pays, dans un diocèse où tout d'un coup l'hérésie se répand, que faut-il faire ? Et il répond : c'est très simple, vous vous attachez à la partie qui est encore saine. Mais saint Vincent va plus loin : qu'est-ce qu'il faut faire si une nouvelle maladie atteint tout le corps ? Si tout est gangrené, qu'est-ce qu'il faut faire ? Et la solution qu'il nous donne est qu'il faut s'attacher au passé parce que le passé ne peut pas être touché par la maladie d'aujourd'hui. Donc ce qu'ont fait hier les saints pour être saints, reste valable aujourd'hui. Ce qu'ils ont cru, ce qu'ils ont fait ; tout cela demeure, et c'est cela qu'on appelle la Tradition.

NOTRE RÉPONSE À LA SITUATION PRÉSENTE DE L'ÉGLISE

Et l'on peut aussi dire que c'est notre réponse à la situation d'aujourd'hui dans l'Eglise : c'est cet attachement à ce que l'Eglise a toujours cru, fait et enseigné, avec cela nous sommes certains qu'on ne peut à aucun moment être en dehors de l'Eglise. Mais, bien sûr, cela nous met dans une position invraisemblable parce que l'on est obligé de montrer du doigt celui qui n'est jugé par personne. Le Saint-Siège n'est jugé par personne, ce qui est aussi un principe que nous faisons nôtre. C'est une situation invraisemblable que permet le bon Dieu. Une situation qu'on aimerait pouvoir dire impossible, mais que les faits nous obligent à reconnaître comme la réalité.

Cela me fait penser à La Salette, à ces phrases d'une violence effroyable : « Rome perdra la Foi. Il y aura une éclipse de l'Eglise. Elle deviendra le siège de l'antéchrist ». Cela vous fait froid dans le dos. – Alors, vous dites que Benoît XVI est l'antéchrist ? – Non ! Je n'ai pas dit cela, c'est faux. C'est beaucoup moins précis que cela. C'est une situation globale ; on voit qu'il est évident qu'il y a des gens même à Rome qui ont perdu la Foi, et on l'entend même dire de la bouche de cardinaux. Je l'ai ainsi

entendu tout récemment d'un cardinal en retraite, qui a dit ceci dans une réunion familiale : « Vous ne pouvez pas savoir comme je suis heureux d'avoir quitté Rome et d'être ici, parce qu'à Rome c'est le diable qui commande ». Rome est régie par le diable. Et c'est un cardinal qui dit cela aujourd'hui !

Un autre cardinal dit une phrase terrible, en parlant du Vatican : « Le système est corrompu ». Cela veut dire que cela ne marche plus parce qu'il y a tellement de corruption dans ce qu'il appelle le système. Là aussi, cela fait froid dans le dos. Ce sont des constatations. C'est saisir une réalité effroyable dans laquelle on se trouve, qui dépasse toute imagination, qui semble même être contre les promesses de Notre Seigneur, et pourtant c'est la réalité.

Et si on se pose la question : alors demain qu'advient-il de la Fraternité ?

Abbé Lorans : C'est la question que j'allais vous poser.

Mgr Fellay : Est-ce qu'on s'en va, est-ce que l'on quitte le bateau ? Je réponds : non, pas question ! **L'Eglise catholique c'est la nôtre. Nous n'en n'avons pas d'autre. Il n'y en a pas d'autre.** Le bon Dieu permet qu'elle soit malade. Eh bien ! Elle est malade. Et l'on essaye de ne pas attraper la maladie nous-mêmes, mais on ne va pas commencer à dire qu'on en fait une autre. Il n'y en a pas d'autre. C'est une des épreuves les plus dures que le bon Dieu puisse permettre. **On arrive à un point où l'on n'est pas très loin de l'épreuve d'Abraham, c'est dire qu'il faut espérer contre l'espérance, contre toutes les données que l'on reçoit de l'expérience.**

On en arrive à se dire : mais non cela ne peut pas être cela, cela ne peut pas être le pape, ou bien, cela ne peut pas être l'Eglise. Mais il faut nous maintenir en disant : la maladie c'est la maladie, mais la maladie ce n'est pas l'Eglise. Elle est dans l'Eglise, mais l'Eglise reste l'Eglise. Lorsque vous avez un monsieur Untel qui est malade, qui a un cancer généralisé, ce monsieur reste monsieur Untel, toutefois il est malade. Et on n'est pas d'accord avec la maladie. Si ce monsieur est votre père, il reste votre père, même s'il est malade.

L'Eglise est notre mère, elle est malade mais elle reste notre mère. On ne va pas renvoyer notre mère. Non ! Bien sûr il faut lutter contre la maladie. Mais cette Eglise-là est bien l'Eglise fondée par Notre Seigneur. C'est bien elle qui a les promesses de la vie éternelle. C'est bien elle qui a les promesses que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.

Le problème est que l'on pensait que cela ne pouvait pas aller aussi loin, mais manifestement on en est là.

L'ÉGLISE RESTE NOTRE MÈRE, MÊME MALADE

Autrement dit on maintient tout : on maintient toute la Foi, avec l'adhésion au principe du successeur de Pierre ; il y a vraiment un successeur de Pierre jusqu'à la fin. **C'est un des canons de Vatican I. Il y aura un successeur de Pierre jusqu'à**

la fin. Il ne dit pas s'il sera bon ou mauvais, si tout sera bien ou mal, mais il y en aura un, c'est tout. Et cela suffit. Le bon Dieu travaillera, fera passer sa grâce et la Foi à travers l'instrument même affaibli pour un moment. C'est le moment où nous vivons, nous, ce n'est pas aisé mais il ne faut pas perdre la Foi pour autant. Il faut la demander au bon Dieu. Je reconnais que ce n'est pas facile.

Il y a bien des solutions de facilité, mais on voit par les conséquences qu'elles ne sont pas viables. Comme celle de tout rejeter, de dire qu'il n'y a plus de pape, ou même qu'il n'y a plus d'Eglise. Alors, c'est nous qui nous inventerions la nôtre, au milieu du XXI^e siècle ? Jamais de la vie ! Cela est voué à l'échec puisque c'est nous qui prenons l'initiative. Non, c'est le bon Dieu qui l'a fondée, et qui permet une épreuve terrible.

J'ai parlé de La Salette, mais je pourrais très bien parler de Léon XIII. Ce pape lorsqu'il rédige l'exorcisme qui porte son nom, dit également que le diable va établir son siège à Rome. On dit que l'origine de cet exorcisme – je n'ai jamais pu vérifier vraiment – aurait été une révélation auditive dans laquelle il aurait entendu Notre Seigneur qui parlait avec le démon. Le démon aurait dit : « *Donne-moi 100 ans et j'arriverai à défaire ton Eglise* ». Et Notre Seigneur aurait dit : « oui ». Il serait intéressant de vérifier ce fait. Il reste que Léon XIII a rédigé cet exorcisme dans lequel très nettement et très clairement il parlait de cette influence néfaste du démon sur Rome.

Et l'on sait bien qu'il y a la question de l'antéchrist. Un jour il arrivera. Est-ce que c'est maintenant ? Je ne rentre pas dans cette argumentation, ce n'est pas moi qui vais vous dire s'il est là. Je n'en sais rien. Est-ce qu'il arrivera après ou avant le triomphe de la Sainte Vierge annoncé à Fatima ? Je n'en sais rien. Certains disent oui, certains disent non. On verra bien, et à quoi cela nous avance-t-il ? A pas grand chose.

FAIRE NOTRE DEVOIR D'ÉTAT, CHACUN À NOTRE PLACE

Ce que nous devons faire, et c'est ma conclusion, c'est notre devoir d'état. Nous espérons tous que cela aille mieux dans l'Eglise. Figurez-vous que tous nous pouvons faire quelque chose. Tous. Pourquoi ? Parce que tous nous appartenons à cette Eglise que l'on appelle militante. Et l'Eglise militante est comme une armée. Si vous considérez la victoire d'une armée, dans n'importe quelle bataille historique que s'est-il passé ? Comment a été obtenue cette victoire ? Très concrètement, **vous avez le général qui donne ses ordres, mais chaque soldat a fait ce qu'il devait faire, c'est-à-dire qu'il n'y aurait pas eu de victoire si un certain nombre de ces soldats n'avaient pas fait ce qu'ils devaient faire. Pris chacun individuellement, cela peut représenter de toutes petites choses.** Le cuisinier a fait la cuisine, c'est tout, mais il a participé à la victoire. Le porte-drapeau a porté le drapeau et cela a participé à la victoire. L'estafette qui devait transmettre les ordres l'a fait. Celui qui avait un fusil ou un canon a tiré. Et chacun

à son poste, en faisant son devoir d'état, a contribué à la victoire.

Le bon Dieu compte sur chacun d'entre nous. Pas seulement sur Mgr Fellay ou un autre, mais sur chacun d'entre nous. Nous avons tous notre devoir d'état. Faire son devoir complet sans rien omettre, c'est contribuer activement à la renaissance de l'Eglise, à sa restauration et à sa victoire. Bien sûr cela se fait en coopérant à la grâce.

J'ai un peu peur que, si l'on part dans de trop grandes théories, on mette tout le mal ou tout le bien sur je ne sais qui. Non, ce n'est pas ce genre de questions auxquelles nous devons répondre lorsque nous arriverons devant le bon Dieu à la fin de notre vie. Il ne nous demandera pas : « *Alors, tu as cru que la fin du monde était pour l'an 2012, le 21 décembre ?* » Non ce n'est pas ce genre de questions qui nous attend. Pas plus que sur Paul VI et le Concile. Paul VI répond devant le bon Dieu de ce qu'il a fait, et ce n'est pas nous qui répondrons pour lui. Par contre, ce que nous avons fait, ce que nous avons dit, c'est cela dont nous répondrons.

LA CONSÉCRATION DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X À SAINT JOSEPH, PROTECTEUR DE L'ÉGLISE

Pour finir, voici vraiment notre réponse à la crise présente : il faut prier. Il faut compter sur la grâce ; il faut bien vivre de cette vie de la grâce, vie de Foi, d'espérance et de Charité, une vie aussi grande que possible pour faire rayonner Notre Seigneur ; et tout le reste arrivera en son temps, quand le bon Dieu voudra, sous la protection de la Sainte Vierge.

Je me permets d'introduire un autre intercesseur, car je pense qu'il est important de l'ajouter, c'est saint Joseph. Un intercesseur important, et même très important. Il est toujours discret, dans l'Evangile, d'une discrétion extraordinaire. Et pourtant c'est lui qui devait être le protecteur et celui qui a été effectivement le grand protecteur de l'Enfant-Jésus. Il est aussi le protecteur de l'Eglise. Et ce qui est très beau, c'est qu'à Fatima, en ce fameux 13 octobre 1917, où s'est produit le miracle du soleil, la Sainte Vierge avait annoncé qu'elle viendrait pour bénir le monde avec l'Enfant-Jésus et saint Joseph. C'est ainsi qu'à Fatima le 13 octobre 1917, il y eut une bénédiction du monde avec la Sainte Famille. saint Joseph a un rôle. Dès qu'on parle de l'Eglise, dès qu'on parle de la protection de l'Eglise, il a un rôle très important. C'est le patron, le protecteur de l'Eglise.

Nous avons une dévotion bien établie à saint Joseph, et nous voulons lui consacrer tout spécialement la Fraternité Saint-Pie X en ces heures difficiles. Nous le ferons en cette année 2013, le 19 mars. Avec une particularité en France puisque c'est chez vous que se trouve le sanctuaire de Cotignac, aussi la consécration du district de France se fera-t-elle une semaine avant, soit le 9 mars, à Cotignac.

Je vous laisse en compagnie de ces saints si puissants sur le cœur de Jésus. Qu'ils nous protègent tous !

Chronique de janvier 2013

Eh oui !, elle est arrivée cette nouvelle année, alors que certains esprits sans doute trop naïfs ne pensaient jamais la voir ! Plusieurs fidèles se joignirent aux dominicaines pour finir la précédente sous le regard de Jésus-Hostie, Le remercier pour ses bienfaits et implorer Sa protection pour l'année à venir.

Les guides commencent cette année tambour battant puisque les plus âgées d'entre elles vont passer deux jours en montagne pour se former au sens des responsabilités, et acquérir les connaissances et l'esprit qui leur permettront de guider les plus jeunes vers une ressemblance toujours plus grande avec le Divin Chef.

Dans la nuit du 4 au 5 a lieu l'adoration nocturne pour réparer et implorer la protection du Ciel contre les lois infâmes qui se préparent. Et si le chroniqueur se lamentait le mois dernier (plus avec tristesse qu'avec ressentiment ou amertume), qu'il lui soit permis ici de souligner combien grande a dû être la joie de la sainte Famille à la vue de tous ces fidèles et familles entières (dont certaines sont même venues deux fois !) se presser au pied du Saint-Sacrement, montrant par là que l'importance de la prière est quelque chose non seulement de compris mais de vécu ! Oui, quelle joie certainement au Ciel, et donc que de grâces, sans doute encore invisibles mais néanmoins réelles, ont dû être répandues en cette nuit fervente. Puisse cette nuit marquer nos esprits et nos cœurs, et nous faire toujours nous souvenir que c'est aux pieds de Jésus que se trouvent toutes les solutions : nous vous donnons rendez-vous le mardi 29 janvier de 20h à 22h pour une veillée de prières aux mêmes intentions !

En la fête de l'Épiphanie, de nombreux fidèles se retrouvent pour fêter en paroisse l'adoration des Rois Mages, autour d'une bonne galette et d'un verre de cidre. Occasion pour beaucoup de se souhaiter chrétiennement et dans la convivialité (ces deux termes ne devraient jamais être séparés !) une bonne et sainte année 2013.

Grande manifestation nationale à Paris le dimanche suivant, 13 janvier, où se rendent de nombreux paroissiens : après les armes de la Foi, celles de l'action. Quel que soit le résultat de cet-

te manifestation historique, félicitons tous ceux qui ont voulu par là remplir leur devoir de catholique en témoignant et portant sur la place publique leur profession de Foi.

Le samedi 19 janvier commencent (enfin !, diraient certains) les travaux de la nouvelle chapelle, avec l'arrivée de la Troupe Saint-Elme : dès 9h retentissent le bruit des tronçonneuses et du tracteur, qui tourneront jusqu'à près de 18h. Ce sont quelques dizaines d'arbres que les garçons vont abattre, aidés par un père de famille, transformant ainsi la physionomie de la cour.



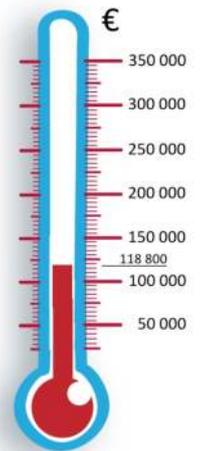
Avant



Après

Le dimanche suivant, le RP Jérôme donne à la salle des fêtes de Villasavary une vidéo-conférence sur l'épopée des *Cristeros* et le martyr du petit José-Luis. Enthousiasme et émotion saisissent l'assistance d'une centaine de personnes... sans toutefois couper l'appétit : le goûter sera bien apprécié ; merci aux cuisinières ! Souhaitons que ces martyrs nous montrent le chemin pour témoigner de notre Foi, avec autant de courage et persévérance qu'ils l'ont fait.

Cette année, saint Joseph étant à l'honneur, les élèves commencent le 23 janvier la récitation hebdomadaire des litanies de ce grand saint, le mercredi, jour qui lui est Traditionnellement consacré. Cela permettra de préparer dignement la consécration de la Fraternité au patron de l'Église universelle et de développer toujours plus notre dévotion envers lui (cf. p. 3). Nous lui confions, bien sûr, l'avancée des travaux de la future chapelle...



Prochaines activités — dates à retenir

- **Vendredi 01 février 2013 — 18h30 aux Carmes : Heure Sainte pour le premier vendredi du mois**
- **Samedi 02 février 2013 (1^{er} samedi du mois) — 11h00 : bénédiction des cierges suivie de la messe chantée**
(NB. => pas de conférence spirituelle à 10h30)
- **Lundi 11 et mardi 12 février 2013 — adoration des « Quarante Heures » au Cammazou**
- **Mercredi 13 février 2013 — jour des Cendres : une seule messe par chapelle aux horaires suivants**
 - 7h45 : messe basse aux Carmes
 - 10h30 : messe chantée au Cammazou
- **Mardi 26 février 2013 — 08h30 aux Carmes : messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser**
- **Jedi 28 février 2013 — de 16h00 à minuit aux Carmes : adoration perpétuelle de la FSSPX (cf. p. 2)**
- **Jedi 07 mars 2013 — 14h00 précises : cercle d'éducation chez M. et Mme Renardet à la Sarrazy ; étude du livre *La famille catholique* de M. l'abbé Troadec.**
- **Samedi 09 mars 2013 : pèlerinage national à Cotignac en l'honneur de Saint Joseph (cf. p. 3)**
- **Samedi 23 mars 2012 : pèlerinage annuel de doyonné à ND de Marceille — thème : la famille catholique**

Ephémérides du mois de février 2013

		Confessions	Messes
ven 1	Saint Ignace d'Antioche, Evêque et Martyr 3ème classe, rouge		
sam 2	Présentation de Jésus au temple et Purification de la Sainte Vierge, 2ème classe, blanc	16h - 17h ab. de Villemagne	11h00 : bénédiction des cierges et messe chantée
dim 3	Dimanche de la Sexagésime, 2ème classe, violet		
lun 4	Saint André Corsini, Evêque et Confesseur 3ème classe, blanc		
mar 5	Sainte Agathe, Vierge et Martyre 3ème classe, rouge		
mer 6	Saint Tite, Evêque et Confesseur Mém. de Sainte Dorothée, Vierge et Martyre 3ème classe, blanc		
jeu 7	Saint Romuald, Abbé 3ème classe, blanc		
ven 8	Saint Jean de Matha, Confesseur 3ème classe, blanc		
sam 9	Saint Cyrille d'Alexandrie, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Sainte Apollonie, Vierge et Martyre 3ème classe, blanc	16h - 17h ab. de Villemagne	
dim 10	Dimanche de la Quinquagésime, 2ème classe, violet		
lun 11	Apparition de la Sainte Vierge à Lourdes, 3ème classe, blanc		
mar 12	Les sept Saints Fondateurs des Servites de Marie, Confesseurs 3ème classe, blanc		
mer 13	Mercredi des Cendres, 1ère classe, violet		
jeu 14	De la Férie, Mém. de Saint Valentin, Prêtre et Martyr 3ème classe, violet		
ven 15	De la Férie, Mém. de Saints Faustin et Jovite, Martyrs 3ème classe, violet		
sam 16	De la Férie, 3ème classe, violet	16h - 17h ab. Marcille	
dim 17	Ier Dimanche de Carême, 1ère classe, violet		
lun 18	De la Férie, Mém. de Sainte Bernadette, Vierge 3ème classe, violet		
mar 19	De la Férie, 3ème classe, violet		
mer 20	Des Quatre-Temps, 2ème classe, violet		
jeu 21	De la Férie, 3ème classe, violet		
ven 22	La Chaire de Saint Pierre, Mém. de Des Quatre-Temps, 2ème classe, blanc		11h40 messe chantée
sam 23	Des Quatre-Temps, Mém. de Saint Pierre Damien, Evêque, Confesseur et Docteur 2ème classe, violet	16h - 17h ab. Graff	
dim 24	IIème Dimanche de Carême, 1ère classe, violet		
lun 25	De la Férie, 3ème classe, violet		
mar 26	De la Férie, 3ème classe, violet		
mer 27	De la Férie, Mém. de Saint Gabriel de l'Addolorata, Confesseur 3ème classe, violet		
jeu 28	De la Férie, 3ème classe, violet	Adoration perpétuelle (FSSPX) 16h - minuit	